



S E R M O N

S I X I E M E

Sur Hebr. Chap. X. vers. 23.

Retenans la profession de nostre esperance sans varier : car celuy qui l'a promis est fidele.

DA Pieté, & la bonne conscience, mes freres, recompense toujours abondamment celuy qui l'a, apportant paix & tranquillité à l'ame, au lieu que la mauuaise conscience trouble l'esprit: De là vient que Salomon Prov. 21. dit, que le iuste a ioye de faire ce qui est droit, & l'Apostre Rom. 14. que le royaume de Dieu est iustice, paix, & ioye par le S. Esprit, donnant pour compagne à la iustice la paix, & la ioye.

Cette ioye, mes freres, vient de deux causes, premierement de la nature de la iustice & sainteté, laquelle est aima-

ble en elle mesme. Et comme la lumie-
re par sa propre beauté resiouit nos
yeux : ainsi les bonnes actions portent
dedans vn cœur honneste & bon des
rayons de l'approbation diuine. Secon-
dement cette ioye vient de l'esperance
laquelle accompagne inseparablement
la pieté, & la iustice: Car quiconque s'a-
donne à iustice & sainteté, sçait qu'il
seme à l'esprit, pour moissonner de l'e-
sprit vie eternelle. Quiconque sert à
Dieu, sçait que son salaire est par de-
uers luy : & la foy est assuree que Dieu
est remunerateur de ceux qui le re-
cherchent, ainsi qu'elle est assuree que
Dieu est. De là venoyent à l'Apostre
ces paroles, I. Corint. 9. *Je cours, non point
sans sçauoir comment, ie comba, non point
comme battant l'air.*

Or comme la pieté & iustice engen-
dre l'esperance ; aussi en suite l'esperan-
ce nourrit la pieté & iustice: Car le fide-
le voyant vn fruit si grand de son la-
beur, s'y encourage puissamment, selon
l'exhortation de l'Apostre I. Cor. 15. *Fre-
res bien aimez, soyez fermes, immuables, a-
bondans tousiours en l'œuvre du Seigneur,
sçachans*

Heb. II.

S
sçachans
en nostre
que qu
nous ve
bles à li
perance

Nos
condui
exhort
nous e
en l'ex
nec vi
ayans
science
tenan
nostre
prom
de li
nuc
ranc
me a
ranc
vaiss
Nous
comm
Or p
nous

ſçachans que voſtre labour n'eſt point vain en noſtre Seigneur. Auſſi S. Iean ayant dit que quand Ieſus Chriſt ſera apparu, nous verrons Dieu, & ſerons ſemblables à luy, adiouſte, *Or celuy qui a cette eſperance ſe purifie comme iceluy eſt pur.*

Noſtre Apoſtre, mes freres, nous conduit à cette meditation, quand aux exhortations à ſanctification, leſquelles nous entendimes en la derniere action en l'expoſition de ces mots, [*Allons avec vray cœur en pleine certitude de foy, ayans des cœurs purifiés de mauuiſe conſcience, & le corps lauë d'eau nette. Maintenant il adiouſte, Tenons la profeſſion de noſtre eſperance, ſans varier, car celuy qui l'a promis eſt fidele. Car & la foy & l'eſtude de la ſanctification doit eſtre maintenue en nous par la fermeté de l'eſperance à l'encontre des tétations. Comme ailleurs l'Apoſtre accompare l'eſperance à vne ancre qui tient ferme le vaiſſeau contre l'agitation des vents: Nous tenons dit-il, Hebr. 6. l'eſperance comme vne ancre ferme & ſeure de l'ame. Or pour vous expoſer ce que l'Apoſtre nous dit maintenant, nous y confi-*

deceurons trois poincts.

1. *Quelle est la profession de nostre esperance.*
2. *La maniere dont il la faut tenir, assauoir, sans varier.*
3. *Sur quel fondement, assauoir que celuy qui a promis est fidele.*

I. POINCT.

La foy & l'esperance, mes freres, ont vn estre si cōioinct, que bien souuent nous les pronons l'vne pour l'autre, ce sont eōme sœurs gemelles, qui ont vne tres grande ressemblance. Neantmoins il y a telle difference entre la foy & l'esperance, qu'entre croire & attendre: car ce que la foy croit, l'esperance l'attend ainsi la foy regarde la promesse, & l'esperance la iouissance des biens promis: la foy regarde la parole, & l'esperance la chose; d'où s'ensuit que la foy a son obiet present, & l'esperance le bien futur: car la promesse nous est faite dès à present par l'Euangile, mais les biens sont pour la pluspart réservés au fielle à venir: *Ce que nous sommes sçauons,*

dit

Si
dit l'Ap
Or l'esper
rance: Ca
qu'il voi
ne voyon
par parti
presenc
ce des e
monstr
poinc.
ference
fideren
mités:
il y a d
fiance:
mour:
ee, de
les ne
tion
modi
l'esper
Rom
rance.
sua
cha
pand
de qu

1. Les deux sont
 de même nature
 2. C'est à dire
 3. La nature de la
 4. Les deux sont
 5. Sur quel point
 pour nous à présent

L. POINTE.

La foy & l'esperance, mes
 estre à cōcord, que bien les
 les preions l'une pour l'autre
 c'est ce sont gemelles, qui
 grande ressemblance. Mais
 a une difference entre la
 foy, qu'entre croire &
 ce que la foy croit, l'esperance
 mais la foy regarde la promesse
 l'esperance la jouissance des
 biens : la foy regarde le point
 sans la chose; d'où s'ensuit
 selon object present, & l'esperance
 bien futur : car la promesse est
 ne des à present par l'Exemple
 biens foy pour la plupart
 sont à venir : Car nous foy

Sur Hebr. chap. 10. vers. 23.

dit l'Apostre, Rom 8. c'est en esperance.
 Or l'esperance qu'on void n'est point
 rance: Car pourquoy espereroit quelqu'un
 qu'il void : mais si nous esperons ce que
 ne voyons point, c'est que nous l'attendons
 par patience. Mais la foy, à cause
 presence de son object, est la substance
 ce des choses qu'on espere, & la
 monstree des choses qu'on ne
 point. Vous reconnoistrez encor la
 ference de ces deux vertus, si vous
 siderez la diuersité des passions & les
 mités auxquelles elles subuiennent.
 il y a dedans nous des doubtes & des
 fiances de la grace de Dieu & de son
 amour : D'abondant il y a de l'impatience,
 des ennuis, & des tristesses auxquelles
 nous sommes subiects dans les
 tentations. Or aux doubtes & des fiances
 modie la foy, & aux ennuis & tristesses
 l'esperance, selon que dit l'Apostre
 Rom. 12. Que nous sommes ioyeux en
 fiance. De là vient encor vne autre
 difference, à sçavoir que de l'amplitude
 choses que la foy croit, l'esperance
 prend que ce qui est agreable &
 de qui nous tenient. La foy pour

ple regarde Iesus Christ mourant, resuscitant, montant au ciel: mais l'esperance ne prend de cela que le fruit qui nous en reuiet, assauoir nostre salut & resurrection: la foy croit les predictiós que Dieu nous fait de croix & tribulations, mais l'esperance ne regarde que les deliurances, & la felicité du royaume des cieux. Il y a aussi cette difference, que la foy va deuant l'esperance, & luy sert de fondement: car nous ne pouuons esperer que pource que nous auons creu, dont l'Apostre dit Galat. 5. que par foy en esprit nous attendons l'esperance de iustice. Ainsi la foy est prealable à l'esperance.

Or nostre Apostre ne dit pas simplement que nous tenons nostre esperance, mais *la profession de nostre esperance* sans varier. Le mot qu'il employe en sa langue signifie *confession*: & confession de nostre esperance est à dire, selon le style de l'Escripture, l'esperance que nous confessons. Et l'Apostre parle de la sorte pour trois raisons. La premiere est de distinguer cette esperance d'avec les esperances humaines & mondaines,

daines, entât que celle-ci viét de la foy dont les Chrestiens font la profession, & par consequent ne cõfond point. Tous hommes ordinairement s'entretiennét d'esperâce, & on dit és plus miserables; ce qui meurt le dernier est l'esperance. Mais premieremét le plus souuét ils esperent inutilemét. Dont Esaïe chap. 29: accompare ces esperâces aux cõtente-mets que donnét les songes, esquels *Celuy qui a faim, songe que voyci il mäge, mais quãd il est esueillé, son ame est uide.* C'est pourquoy on a appellé les esperâces humaines, les songes de ceux qui veillent. C'est que le fol amour de nous mesmes nous réplit l'esprit de l'attêre de ce que nous desirons, & nous aucugle au iugement que nous deuions faire des difficultés & obstacles. Mais l'esperance de nostre profession vient, non de l'amour de nous mesmes, mais de l'amour que Dieu nous porte en Iesus Christ; Elle vient non de l'aucuglement des passios charnelles, mais de la lumiere de la foy & de la reuelation celeste. Vous auez, ô fideles, receu l'esprit de sapience & de reuelation, assavoir, les yeux de vo-

Eph. 1.

1. Cor. 2.

stre entendement illuminés, afin que vous sçachiez quelle est l'esperance de vostre vocation, & quelles sont les richesses de la gloire de l'heritage de Dieu en ses Saints. Vous avez receu, non l'esprit de ce monde, mais l'Esprit de Dieu, afin que vous sçachiez les choses qui sont de Dieu. Outre cela les esperances humaines confondent à cause de la nature de leur obiet, & de la misere des choses du monde: Car ces esperances ont pour obiet des choses muables en elles mesmes, & passageres, & accompagnées ordinairement de diuers maux, en sorte que si l'homme obtient ce qu'il esperoit, souuent ou cet obiet luy eschappera, ou sera suivi de maux non preueus, pour lesquels il se trouuera miserable. Vn homme (pour exemple) en sa pauvreté esperera les richesses, en sa bassesse les dignités, & les ayant atteint, ou ces objets luy eschapperont par diuers accidens, ou surviendront des maladies, vn calcul dans les reins, vne goutte, ou autres aduersités qui rendront sa condition pire qu'elle n'estoit auparavant. Si l'homme dans le

peril

péril a esperé la deliurance : voila apres la deliurance nouveaux dâgers & nouveaux maux qui s'entrefuiuent comme des flots , & vn abyfme en appelle vn autre , ainfi qu'en parle le Prophete. *Ps. 42.*

Mais l'esperance de nostre profession ne s'arreste pas à cette vie & à ses biens, mais a pour obiect vne pleine & parfaite beatitude dans le ciel , l'heritage incorruptible qui ne se peut contaminer ni flestrir : les richesses du Paradis de Dieu, là où la tigne & la rouillure ne gaste rien , & là où les larrons ne percent ni ne desrobent. Elle regarde les plaisirs de la dextre de Dieu , le rassasement de ioye qui ne peut estre interrompu ni troublé d'aucun desplaisir : apres quelles que puissent estre les esperances mondaines , toujours finalement se terminent-elles par la mort, tellement que vous pouuez prendre pour exemple & tableau de ces esperances, celle de ce riche qui est representé, disant en l'Euangile , *Mon ame, tu as des biens assemblez pour beaucoup d'annees; es-touï-toy, mange, boy, fay grand chere. Et en cette nuit-là son ame luy fut redemandee,*

*& ses biens à qui furent-ils ? A railon de-
quoy le Prophete dit, Pseau. 49. Ne crain
point, quand tu verras quelqu'un enrichi, &
la gloire de sa maison estre multipliee : Car
quand il mourra il n'emportera rien, sa gloi-
re ne descendra point apres luy. Mais l'esper-
rance que nous confessons par l'Euan-
gile commence en la mort la iouissance
de ses biens; c'est par la mort qu'elle
entre en la Canaan celeste, comme les
Israëlites en la Canaan terrestre par le
passage du Iordain. Tellement que là
où l'esperance mondaine trouue sa cõ-
fusion & sa ruine, là la Chrestienne ob-
tient sa perfection : C'est pourquoy l'es-
perance de nostre confession est au des-
sus de tous les troubles, & accidens d'i-
ci bas.*

Et voila la premiere raison pour la-
quelle l'Apostre appelle l'esperance
Chrestienne, l'esperance *de nostre con-
fession*, assavoir, afin que nous ostions de
nos esprits les esperances charnelles, &
que nous disions touchant les biens de
ce mode, Ce n'est pas là l'esperance de
nostre profession & confession de foy.
Or pourquoy nous entretenir d'autres
esperances

esperances que celles de nostre profession: Nostre profession & confession est d'estre estrangers & voyageurs sur la terre, de charger la croix, & entrer par plusieurs tribulations au ciel. Pourquoy donc nous flatter par des esperances de repos & felicité en la terre? C'est pourquoy nostre Apostre Hebr. II. disant qu'Abraham, Isaac & Iacob auoyent vescu en la terre promise, comme si elle ne leur eust point appartenu, allegue leur confession & profession, par le mesme mot de nostre texte, disant, *qu'ils auoyent faict profession d'estre estrangers & voyageurs sur la terre, & de chercher un meilleur pays, assavoir le celeste.*

La seconde raison pour laquelle l'Apostre vse de ces mots [*esperance de nostre confession*] est pour releuer, par la confession que nous faisons en l'Euangile, nostre esperance par dessus tout ce que, ou la lumiere naturelle, ou mesmes la Loy & l'Ancien Testament pouuoit donner d'esperances. Il est bien vray que Dieu auoit donné à l'homme dans les choses naturelles des rayons de l'esperance que l'Euangile a finalement reuelee:

Car quand il n'y eust eu que la forme du corps humain, dont la face est esteuee vers le ciel, au lieu que tous les animaux ont la teste baissée vers la terre, Cela monstroit-il pas que l'homme deuoit aspirer au ciel? Mais outre cela, la nature de l'ame qui est spirituelle, au lieu que toutes les choses d'ici bas sont materielles & corporelles, mōstroit qu'elle estoit destinée à choses plus hautes que celles d'ici bas, assauoir à choses proportionnées à l'excellence de son estre, assauoir des choses spirituelles & celestes. Adioustez à cela dequoy sont capables les facultez de l'ame. Car cōme celuy qui considerera vn enfant ayant dans le ventre de sa mere des oreilles & des yeux, dōt il n'a pas l'usage là dedans, dira que l'enfant est ainsi formé pour sortir de là. De mesme faut-il dire que l'homme qui a cette belle faculté de l'intelligēce laquelle n'a point la perfection de sa fonction ici bas, est formé pour sortir de ce monde, & exercer son intelligence en perfection par la contemplation de Dieu. L'homme ne pouuant contempler Dieu ici bas qu'ob-

qu'obscurément , à trauers les nuages espais des creatures. La nature , di-ie, donnoit ces arguments. Mais premiere-ment peu les ont apperceu : les esprits des hommes ayans esté auéglés par le peché , comme dit l'Apostre Ephes. 4. *Que les Gentils ont les entendements obscurcis de tenebres par l'ignorance qui est en eux , à cause de l'endurcissement de leur cœur : C'est pourquoy l'Apostre parlant des Gentils Ephes. 2. dit , qu'ils estoient sans-esperance , & sans Dieu au monde.* Secondement quelque rayon qu'ayent eu quelques vns , aucun n'a iamais atteint à l'esperance de la resurrection des morts , qui est le chef & principal point de l'esperance Chrestienne. Mais elle leur a esté chose ridicule, quand on la leur a proposée , comme vous voyez, Act. 17. que quand les Philosophes avec lesquels Saint Paul disputoit en Athenes , oyrent ce mot de *resurrection des morts* , les vns s'en moquerent, les autres luy dirent qu'ils l'oroyent vne autre fois. L'Apostre donc parle de l'esperance de nostre confession , à l'opposite de l'auéglement &

incredulité du monde : entant qu'il n'y auoit que l'Eglise de Dieu qui fist confession & profession d'une telle esperance.

Mais ie passe plus outre, & di, que l'Apôstre regarde par ces mots de *la confession de nostre esperance*, les aduantages de l'Eglise Chrestienne par dessus celle de l'Ancien Testament. Pource qu'en tout le propos precedent, l'Apôstre a fait opposition des choses de l'Euangile à celles de la Loy: Or cette opposition a lieu, pource qu'en l'Ancien Testament l'esperance des fideles estoit beaucoup plus obscure que sous l'Euangile: l'aduouë qu'ils auoyent le formulaire de l'alliance qui portoit que Dieu estoit leur Dieu, ce qui emportoit que Dieu se communiqueroit à eux d'une maniere diuine, par des biens eternels, & proportionnés à l'excellence de son estre: selon que Iesus Christ de ces paroles infere la resurrexion des morts, entant que Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des viuans, c'est à dire, qu'il communique la vie & l'eternité à ceux desquels il est le Dieu: l'aduouë qu'ils voyoyent

vooyent és Escriptures vn Enoch rai-
 ué & transporté au ciel ; & vn Elie qui
 y auoit esté visiblement esleué , ce qui
 estoit aux fideles des arguments de leur
 esperance : outre que les Pseaumes &
 autres liures sacrés auoyent en diuers
 endroits l'esperance de la resurrection,
 & de la felicité du siecle à venir. Mais
 neantmoins d'autát qu'alors ces rayons
 estoient couverts des ombres & figu-
 res de la Loy , & que les Israélites a-
 uoyent deuant leurs yeux vne terre de
 Canaan qui leur couuroit la celeste : &
 le Sanctuaire terrien qui estoit comme
 vn voile au deuant de leurs yeux qui les
 empeschoit de regarder le celeste : tout
 ce que la Loy a eu n'a point approché
 de la grande lumiere de l'Euangile, par
 laquelle toutes les ombres estans escar-
 tees, on voit Iesus Christ entré dedans
 le ciel à la dextre de Dieu, apres auoir
 faict la purgation de nos pechés par soy
 mesme: dont l'Apostre dit Hebr. 6. que
*nostre esperance penetre iusqu'au dedans
 du voile où Iesus Christ est entré comme
 auantcoureur pour nous.* En cela donc l'e-
 sperance de nostre confession est di-

stinguée d'auec celle de l'Ancien Testament, là où on n'auoit point veu le Christ ouurant le Sanctuaire celeste, par son ascension au ciel. A cela se rapporte ce que dit Sainct Pierre au premier de sa premiere. *Benit soit Dieu, le Pere de nostre Seigneur Iesus Christ, qui nous a regenez en esperance viue, par la resurrection de Iesus Christ d'entre les morts.* Remarquez *esperance viue*, à l'opposite de l'esperance languissante des anciens; & [*par la resurrection de Iesus Christ*] qui est le fondement de l'esperance lequel a esté donné & accompli au Nouveau Testament: aussi les souffrances deuant abonder au Nouveau Testament, c'estoit au Nouveau Testament que deuoit estre à plein reuelee l'esperance. C'estoit ici où les fideles (comme iadis Sainct Estienne) deuoient voir les cieux ouuerts, & Iesus Christ à la dextre de Dieu, afin d'estre encouragés dans les combats; c'estoit ici où ils deuoient auoir le heaume de l'esperance pour munir leur chef (c'est à dire leur entendement) contre les tentations de la croix. Venez donc ici,

fideles,

fideles, contempler, selon vostre foy & confession, Iesus Christ, vous disant, *Je m'en vay à mon Pere, & à vostre Pere, à mon Dieu, & à vostre Dieu : ie m'en vay vous preparer lieu, & lors que ie vous auray preparé lieu, ie viendray derechef, afin que là où ie suis vous soyez aussi avec moy.* Venez ici dire avec l'Apostre 2. Corint. 5. *Nous scauons que si cette loge de nostre habitation terrestre est destruiete, nous auons une maison eternelle au ciel, qui n'est point faite de main : nous qui sommes en ceste loge gemissons estans chargés, desirans, non point d'estre despouillés, mais d'estre reuestus de nostre domicile qui est du ciel.* Et si les fideles en l'Ancien Testament ont monsté au regard de la mort vn esprit de crainte, à cause de la petite mesure de lumiere qu'ils auoyét, ici nous reseuôs vn esprit d'adoption, par lequel nous Rom. 8; criions à Dieu Abba Pere, & lequel rédtesmoignage à nos esprits, que nous sommes enfans de Dieu, heritiers de Dieu, & coheritiers de Iesus Christ.

En troisiéme lieu, l'Apostre parle de la confession de nostre esperance, pour monstrier qu'il n'y a nulle esperance de

salut hors de Iesus Christ, lequel est le sommaire de la foy & confession des Chrestiens. Car c'est ici le *tesmoignage*, dit S. Jean, *que Dieu nous a donné la vie eternelle, & ceste vie est en son Fils: qui a le Fils, a la vie, & qui n'a point le Fils, n'a point la vie. Il n'y a, dit Sainct Pierre, salut en aucun autre qu'en Iesus Christ, & n'y a aucun autre nom sous le ciel qui soit donné aux hommes, par lequel il nous faille estre sauués.*

Et remarquez ce mot de *Confession*, employé par l'Apostre à dessein, entant qu'à cause des persecutions que les Iuifs esmouuoient contre leurs patriotes Chrestiens, plusieurs eussent bien voulu garder en eux la Foy Chrestienne sans la professer. A cet esgard donc l'Apostre ioint l'esperance à la confession, de mesmes que Rom. 10. il dit, *Qu'on croit de cœur à iustice, & qu'on fait confession de bouche à salut: Car comment peux-tu (ô homme) esperer le salut & l'heritage de celuy que tu n'oses confesser deuant les hommes? Seroit-il iuste que ta lascheté eust le ciel pour son salaire, & qu'ayant mieux aimé la gloire*

gloire des hommes que la gloire de Dieu, Dieu remunerast ton impieté & ton infidelité? C'est pourquoy Iesus Christ dit Marc. 8. *Quiconque aura eu honte de moy & de mes paroles parmi cette nation pecheresse & adulteresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de luy, quand il sera venu en la gloire de son Pere, avec ses Saints Anges: & l'Esprit de Dieu Apoc. 21.* Assigne aux timides, de mesme qu'aux incredules, leur portion en l'estang de feu & de soulfre. Et voila les raisons pour lesquelles l'Apostre parle de la confession de nostre esperance.

II. POINCT.

Nostre second poinct est de la maniere dont il faut retenir la confession de nostre esperance, assavoir *sans varier*: le mot de l'Apostre signifie vne chose qui ne panche d'aucun costé, mais est ferme & invariable en son assiette. Or cette fermeté se considere au regard de l'esperance dedans nous, & au regard de la confession que nous en faisons

enuers les hommes. Quant à l'esperance, sa variation au dedans de nous consiste és doubtes du salut, & és diffiances de la grace de Dieu : tellement que nostre Apostre veut que l'esperance de la gloire de Dieu soit ferme & assurée en nos esprits : de mesmes qu'au chapitre sixième de ceste epistre, il dit, *Nous desirons qu'un chacun de vous monstre le mesme soin, (assavoir de subuenir aux Sainctz) pour la pleine certitude de l'esperance insqu'à la fin, & Heb. 3. Nous sommes la maison de Dieu, si nous tenons ferme insqu'à la fin, l'assurance & la gloire de l'esperance, & Hebr. 6. Nous tenons l'esperance comme un ancre ferme & seure de l'ame.* Nos Aduersaires de l'Eglise Romaine mettent vne grande difference entre la foy & l'esperance, quant à la certitude. Ils adouent que la foy doit auoir vne pleine certitude, d'autant qu'ils ne luy attribuent que de regarder les promesses de Dieu en general; mais, quant à l'esperance de laquelle chaque particulier s'applique le salut promis, ils veulent que sa certitude recoiue des doubtes, & appellent ceste certitude

de

S
 de l'esp
 Mais
 doctri
 nostre
 que n
 rance
 que l
 ment
 monst
 lui qu
 l'esper
 ses, p
 la rep
 le de
 aux c
 que
 de se
 sper
 uen
 pen
 l'esp
 don
 effec
 uern
 de d
 don
 uez

de l'esperance, *certitude coniecturale*.
Mais vous voyez que cela n'est pas la doctrine de la parole de Dieu; & qu'en nostre texte l'Apostre ne veut point que nos esprits varient en nostre esperance. Et la raison en est evidente, c'est que l'esperance a les mesmes fondements que la foy, comme l'Apostre le montre, disant en nostre texte, *car celui qui l'a promis est fidele*. Il est vray que l'esperance, outre la verité des promesses, presuppose le sentiment de la foy & la repentance en nos cœurs: car la parole de l'Euangile promettant le salut aux croyans; l'homme qui là dessus sent que Dieu luy fait la grace de croire & de se repentir de ses pechés, conçoit l'esperance du salut promis: mais l'interuention du sentiment de foy & de repentance en nos cœurs, ne peut oster à l'esperance sa certitude, pource qu'il donne des preuues de sa verité par ses effets & productions en actes & mouuements de pieté, sainteté, & charité, & de renoncement à nos conuoitises: dont S. Paul disoit, 2. Corint. 13. *Esprouuez vous vous mesmes si vous estes en la*

foy, ne vous reconnoissez-vous point vous mesmes, assauoir que Iesus Christ est en vous. C'est pourquoy Sainct Iean ayant dit au chapitre cinquiesme de la premiere, Qui croit au Fils de Dieu a la vie eternelle: adiouste, *Je vous escrius choses à vous qui croyez, afin que vous sachiez que vous auez la vie eternelle.* Et ie vous laisse à penser, comment les Chrestiens eussent peu dire au Symbole des Apostres chascun, *Je croy en Dieu, Pere, Fils, & S. Esprit. Je croy la remission des pechés, la resurrexion, &c.* Si le fidele ne peut estre assuré d'auoir la foy: Car selon nos Aduersaires, au lieu de dire, *Je croy*, il auroit plustost à dire, *ie ne scay si ie croy.* La creature raisonnable a cela de propre par la raison par dessus les choses inanimees ou brutes, qu'elle iuge de ses actions au lieu que celles-ci ont leurs mouuements sans les cognoistre.

Mais dira quelqu'un, posez que nous cognoissions nostre foy & repentance, nous la trouuerons estre infirme & defectueuse. A quoy ie respon que cela ne luy osterá pas sa certitude, veu qu'il s'as-

fit qu
repe
perfe
verit
dele
verit
se di
uang
credu
neur
Diet
tés d
plus
Le fi
te all
rite d
deu
mit
cert
stre
bula
Die
& B
poi
don
acer
ran

fit que le fidele sente en soy vne foy & repentance sincere : Car c'est non la perfection de la foy, mais la sincerité & verité qui est necessaire : Or chaque fidele peut sentir en soy cette sincerité & verité : car qui est le fidele qui ne puisse dire comme celuy qui disoit en l'E-uangile, *Je croy, Seigneur, subuiens à mon incredulité.* Le fidele sçait quelle est la teneur de l'alliance de grace, assauoir que Dieu y supporte les defauts & infirmités de ses enfans, & y pardonne tant & plus, selon qu'il est dit au Pseaume 103. Le fidele sçait que Iesus Christ en cette alliance expie nos defauts, par le merite de son sang, & intercede pour nous deuant Dieu. C'est pourquoy les infirmités de la foy ne luy peuuent oster la certitude de son esperance: dont l'Apostre dit Rom. 5. *Nous nous glorifions. es tribulations, en l'esperance de la gloire de Dieu, en ce que l'esperance ne cōfond point;* & Rom. 4. ayant dit qu'Abraham ne fut point debile en la foy, & ne fit point de doubte sur la promesse par desffiance, il attribue la mesme certitude à l'esperance, disant, *qu'Abraham outre esperance*

creut sous esperance. Le marchand voit de-
 dans ses labours, & ses peines l'incerti-
 tude du profit auquel il rend : le soldat
 voit dedans les combats le danger d'estre vaincu & mené en trióphe par les ennemis : le laboureur voit , que toutes ses sueurs peuuent estre rédues inutiles par les intéperies de l'air. Et generale-ment telle est la nature de toutes les occupations humaines , & de tout le labeur qu'on entreprend sous le Soleil, de laisser son succès incertain. Mais le fidele en son travail & labeur spirituel, & en ses combats , a l'issue & le succès assuré. Quand il achepre la perle de grad prix (dont il est parlé en l'Euangile) & met pour elle tout ce qu'il a de biens , il peut dire certainement que Iesus Christ luy est gain à viure & à mourir. Quand il cultiue son ame par pieté , & l'ensemence de la parole de Dieu, & en arrache les espines des conuoitises & sollicitudes mondaines, il est assuré d'auoir son fruiet en sanctification, & pour fin vie eternelle. Finalement lors que comme bon gendarme de Christ reuestu des armures de Dieu, il

Rom. 6.

il co
 est a
 pied
 mor
 uec
 à ay
 main
 insti
 iuge
 D
 son
 cert
 dele
 reno
 qu'el
 quar
 cert
 vou
 au
 vou
 fert
 cert
 Car
 de
 que
 il re
 titu

il combat contre Satan & le monde, il est assuré que Satan sera brisé sous ses pieds, & qu'il emportera la victoire du monde, & dira au bout de sa course avec l'Apostre, *J'ay combattu le bon combat, 2.Tim. 4. j'ay parachevé la course, j'ay gardé la foy, & maintenant m'est réservée la couronne de justice, laquelle me rendra le Seigneur juste juge en cette iournee-là.*

De plus cette certitude se iustifie par son vtilité, veu que si vous posez l'incertitude de l'esperance, à l'instant le fidele se relasche en ses souffrances, & au renoncement de foy mesme. Partant qu'est-ce que vous faictes, Aduersaires, quand vous voulez oster au fidele la certitude de son esperance, luy ostez-vous pas le courage és tribulations & au renoncement du monde? Voyez-vous pas comment les Israelites, au desert, dès que les espies leur osterent la certitude qu'ils auoyent d'entrer en Canaan, perdirent courage, & parlerent de retourner en Egypte? c'est l'effect que l'Apostre considere Hebr. 6. quand il requiert que nous ayons la pleine certitude de l'esperance, *afin que nous ne*

deuenions lasches. Autant que nous manquons de regarder par l'esperance vers le ciel, autant tournons-nous nos cœurs & nos affections vers la terre. Partant venez, fideles, regarder fixement le royaume des cieux par vostre esperance, & vous verrez les conuoitises humaines se dissiper. Regardez fixement les richesses du Paradis de Dieu, & vous vaincrez les tentations de l'auarice. Vostre conuoitise deuiendra celle d'estre riche en bonnes œuvres, & de vous faire vn thresor d'vn bon fondement pour l'aduenir. Regardez fermement la couronne de gloire preparee aux enfans de Dieu, & vous mespriserez toute la gloire du monde, laquelle est comme la fleur des champs. Finalement contemplez fixement les plaisirs du Paradis de Dieu, & vous mespriserez ces miserables voluptés du monde, qui se vont terminer en des tourments eternels. *Ec* voila la fermeté au regard de l'esperance.

Mais il faut aussi considerer la fermeté de la confession de l'esperance au regard du dehors, assauoir des persecutions

tions du monde qui portent ou à alterer sa confession , ou à dissimuler sa croyance deuant les hommes. Il di à alterer sa confession , comme l'Apostre Galat. 1. dispute contre ceux qui par la crainte des Iuifs vouloyent varier la Religion Chrestienne , par l'admission de la Circoncision , & des ceremonies de la Loy Mosaique: ceux, dit-il, qui vous contraignent d'estre circoncis , le font seulement afin qu'ils n'endurent persecution pour la croix de Christ. Or là il leur dit , que s'ils sont circoncis , Christ ne leur seruira de rien. C'est que la Religion Chrestienne ne peut admettre le meslange des inuentions humaines; la conscience, comme vne espouse chaste ne peut admettre l'estranger avec son espoux. Si la Religion dependoit des loix & volontez humaines , elle pourroit varier : mais elle n'est autre chose (en ce qu'elle a d'essentiel) qu'une obeissance à la Loy & parole de Dieu. Et par consequent, comme la Loy & parole de Dieu est invariable , elle aussi. *Vous ferez tout ce que ie vous commande, tu ne t'en destourneras ny à droite*

ni à gauche. dit le Seigneur, Deut. 4. & 12.
Si nous mesmes, dit Sainct Paul, *ou un An-*
ge du ciel vous annonce outre ce qui vous a
esté euangelisé, qu'il soit execration.

Le disecondement que l'Apostre par-
 lant de tenir la confession de nostre es-
 perance sans varier, veut bannir les dis-
 simulations de nostre creance, auquel-
 les la crainte porte l'infirmité huma-
 ne, lors que la croix se presente. L'Apo-
 stre veut, ô Chrestien, que tu confesses
 franchement, & sans hesiter, ta Reli-
 gion; il veut que te glorifiât en la croix
 de Iesus Christ, les menaces du monde
 soyent incapables de te faire varier. Il
 veut que tu imites la fermeté des com-
 pagnons de Daniel, qui, mesmes la four-
 naisse estant allumee, dirent à Nebucad-
 nezar, *Scaches que nous ne seruirons point*
à tes Dieux, & que nous ne nous prosterne-
rons point deuant la statue d'or que tu as
dressée. La fermeté des Apostres Pierre
 & Iean, qui respondirent aux princi-
 paux des Iuifs qui leur defendoyent a-
 uec menaces de plus parler au Nom de
 Iesus, *Iugés s'il est iuste de vous obeir plu-*
stost qu'à Dieu ? Et de fait, de quoy est-
 ce

Dan. 3.

Act. 4.

ce, fideles, que le monde vous peut menacer ? est-ce de bannissement ? Mais sommes-nous pas desia estrangers & voyageurs sur la terre ? sommes-nous pas bourgeois des cieux : & du reste toute la terre est-elle pas à nostre Pere celeste ? Afin que nous disions avec l'Apostre Heb. 13. en tel cas , *Allons à Iesus Christ hors du camp, portans son opprobre: car nous n'avons point ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.* Craindras-tu de sortir d'un pais, puis qu'il te faut sortir du monde ? Tu ne craindrois pas de sortir d'une chambre dont tu aurois à quitter tout le logis. Or ta condition, fidele, te porte à quitter le tout, & à desloger d'ici bas pour estre avec Iesus Christ. Contente-toy que les hommes ne te peuvent bannir de la Jerusalem celeste, & de la communion de Dieu, & de ses Saints. Nul ne te peut oster la bourgeoisie du ciel. Si le monde te menace de la perte de tes biens, di que tu en as de meilleurs que tous ceux de ce siecle : selon la meditation que nostre Apostre attribue aux Hebreux en ce chapitre. *Vous avez pris en ioye le*

*raissement de vos biens, sçachans que vous
 avez une meilleure cheuance és cieux, & qui
 est permanente. Secondement, confide-
 re que les hommes ne peuuent empes-
 cher ton Pere celeste de te subuenir par
 les moyens admirables de sa prouiden-
 ce: car tu as pour ton Dieu & Pere ce-
 luy mesme qui a nourri son peuple d'Is-
 raël errant par le desert, & qui a subue-
 nu aux necessitez d'Elie par des cor-
 beaux: manqueroit-il donc d'organes
 & de moyens enuers toy? Voyez, dit
 Iesus Christ, les oiseaux de l'air qui ne
 sement, ni ne moissonnent, ni n'assem-
 blent en greniers, & vostre Pere cele-
 ste les nourrit, n'estes-vous pas beau-
 coup plus excellens qu'eux? Bref, le
 monde te menace de la mort; cela to-
 doit-il faire varier de ta confession, puis
 que la mort met fin à tes miseres, & t'in-
 troduit au Paradis de Dieu? Secondement
 cette menace se destruit-elle pas
 par elle-mesme? veu que Iesus Christ
 a dit que celuy qui perdra sa vie, la sau-
 uera? Tiercement, Consideres que no-
 stre vie n'est pas proprement ici bas,
 Vostre vie (dit Sainct Paul Col. 2.) est ca-
 chee*

Mat. 6.

chee
Iesu
vou

E
 nou
 stre
 post
 Celi
 Phoi
 de l'
 deuen
 chang
 les co
 remu
 poin
 bou
 diso
 role,
 119.
 té. O
 té de
 mon
 des;
 que

chee avec Iesus Christ en Dieu, & lors que Iesus Christ, qui est vostre vie, apparoiſtra, vous apparoiſtrez auſſi avec luy en gloire.

III. POINCT.

Et voici le fondement ſur lequel nous deuons tenir la confeſſion de noſtre eſperance ſans varier : c'eſt dit l'Apoſtre, que *celuy qui a promis eſt fidele*. Celuy qui a promis n'eſt pas comme l'homme qu'il mente, ne comme le fils de l'homme qu'il ſe repente; il n'y a par deuers luy pas meſme vn ombrage de changement : Il dit en Eſaïe 54. *Quand les coſtaux croſteroyent, & les montagnes ſe remueroyent, ma gratuité ne ſe departira point de toy, & l'alliance de ma paix ne bougera point.* C'eſt pourquoy Dauid diſoit Pl. 56. *Je louëray en l'Eternel ſa parole, ie louëray en l'Eternel ſa parole : & Pl. 119. Le principal poinct de ta parole eſt verité.* Or quand l'Apoſtre allegue la fidelité de Dieu, ce n'eſt pas ſeulement pour monſtrer la certitude des biens celeſtes ; mais auſſi pour aſſeurer les fideles que Dieu les ſouſtiendra par ſa grace à

ce qu'ils en soyent participants, c'est à dire à ce qu'ils ne defaillent pendant les traux, & les combats qu'ils ont à soustenir ici bas: au mesme sens que l'Apotre dit, 1. Cor. 10. *Tentation ne vous a point saisi, sinon humaine: car Dieu est fidele, qui ne permettra point que vous soyez tentez outre ce que vous pouuez: mais il donnera l'issue avec la tentation, afin que vous la puissiez soustenir, & 1. Cor. 1. Dieu vous affermira iusques à la fin pour estre irreprehensibles en la iournee de nostre Seigneur Iesus Christ. Dieu est fidele par lequel vous avez esté appelés à la communion de son Fils Iesus Christ, & 1. Thess. 5. Le Dieu de paix vous vueille sanctifier eniere-ment, & vostre esprit entier, & l'ame & le corps soit conserué sans reproche à la venue de nostre Seigneur Iesus Christ. Celuy qui vous appelle est fidele, qui aussi le fera. Ce que pour bien entendre, sçachez que la nouvelle alliance a cet aduantage par dessus la Loy: que par la Loy Dieu laissoit l'homme à soy mesme, sans l'assister des forces de son Sainct Esprit: mais en la nouvelle Dieu promet à ses osteus de produire en eux, & le vouloir & le par-*

faire.

fair
la fi
la p
de
Ce
du
vien
une
raël,
lon
res a
les f
quell
eus à
ie tra
iours
dedi
cha
allia
arri
ains
ceu
rier
I
cett
pre
vos

faire. C'est pourquoy en cette alliance la fidelité de Dieu infere necessairement la perseuerance des fideles en la grace de Dieu, & l'infailibilité de leur salut. C'est ce que vous avez en ces paroles du Seigneur en Ieremie 31. *Voici les iours viennent*, dit l'Eternel, *que ie traiteray une nouvelle alliance avec la maison d'Israël, & avec la maison de Iuda: Non pas selon l'alliance que ie traittay avec leurs Peres au iour que ie les pris par la main pour les faire sortir hors du pais d'Egypte, laquelle alliance ils ont enfrainte, dont ie les ay eus à contrecœur. Car c'est ici l'alliance que ie traiteray avec la maison d'Israël en ces iours-là, dit l'Eternel, Je mettray ma Loy au dedās d'eux, & l'escriray en leur cœur, & au chapitre suiuant, Je traiteray avec eux une alliance eternelle, que ie ne me retirerai point arriere d'eux, afin que ie leur face du bien, ains que ie mettray la crainte de moy en leur cœur, afin qu'ils ne se destournent point arriere de moy.*

Venez, mes freres, vous esiouir en cette fidelité de Dieu. Venez fideles prendre ici vostre consolation contre vos infirmités, & la violence des tenta-

tions du monde: Nostre Dieu est fidele, qui parfera sa vertu en infirmité: car c'est sa promesse. Que si vous dites, mais nos pechés & nos manquements meritent qu'il nous delaisse. Sainct Iean vous console par cette fidelité, disant en sa premiere, ch. I. *Si, dit-il, nous cōfessons nos pechés, il est fidele, & iuste pour nous pardonner nos pechés, & nous nettoyer de toute iniquité.* Vous sentez-vous trauaillez d'auarice par desfiance, recourez à la fidelité de Dieu, selon l'exhortatiō de l'Apōstre Heb. 13. *Que vos mœurs, dit-il, soyēt sans auarice, est sans contents de ce que vous auez presentemēt: car luy mesme dit, ie ne te delaisseray point: ni ne t'abādonnerai point: tellement que nous pouuons dire en assurance, l'Eternel m'est en aide, dont ie ne craindray chose que l'homme me puisse faire.* Estes-vous dans les anxietés, consolez-vous comme Abraham, lequel ainsi que dit l'Apōstre Rom. 4. fut fortifié par foy, donnant gloire à Dieu, *scachant certainement que celuy qui luy auoit promis estoit puissant aussi de ce faire:* Et vous deuez considerer le serment que Dieu ioint à sa parole enuers Abraham, pour luy &

sa

sa
Hel
l'im
tier.
men
esqu
nous
aon
nous
Op
aux
du n
Laba
son le
ner, il
mett
me
qu'il
terre
sa pu
Sata
ce se
que
qui p
mes
Dieu
lides

sa semence, selon que nostre Apostre dit Heb. 6. *Dieu voulant monstrier d'abondant l'immuable fermeté de son conseil aux heritiers de la promesse, s'est enteposé par serment, afin que par deux choses immuables esquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayions ferme consolation, voire nous qui auons nostre refuge à obtenir l'esperance qui nous est proposée.*

Opposez, fideles, ceste fidelité de Dieu aux promesses & tromperies de Satan & du monde. Le monde vous sera comme Laban qui changea par dix fois à Iacob son loyer. Tantost ce qu'il pourroit donner, il ne le donnera pas. Et tantost il promettra ce qu'il ne peut donner, de mesme que le Diable disoit à Iesus Christ qu'il luy donneroit les royaumes de la terre & leur gloire, ne les ayant point en sa puissance : mais quand'le monde & Satan pourroit donner ce qu'il promet, ce seroit tousiours tromperie ; pource que ce qu'il donne n'est qu'une figure qui passe, pour laquelle il oste aux hommes des biens eternels. Et au contraire Dieu par sa fidelité donne des biens solides & permanents à iamais.

CONCLUSION ET APPLICATION.

Mais si telle est la fidelité de Dieu, ne faut-il pas, mes freres, que nous nous en rendions imitateurs, selon que l'Apostre enseigne 2. Cor. 1. que comme Iesus Christ n'est point enuers nous ouy, & non : mais tout autant qu'il y a de promesses elles sont ouy & amen en luy, aussi nostre parole enuers nos prochains ne doit point estre ouy & non.

Et si nostre esperance a vn si bon fondement ; D'où vient, mes freres, que nous viuons comme si nous n'esperions rien au ciel, nous attachans à la terre par l'ardeur de nos conuoitises ? As-tu ton esperance celeste, toy qui ne penses qu'à t'enrichir, & qui vis sans charité ? esperes-tu que Dieu remunerera amplement les aumosnes, toy qui n'en fais point ou fort peu ? Esperes-tu que Dieu recompensera le zele qu'on aura eu pour sa cause & pour sa gloire, toy qui es si froid au seruire de Dieu, & si peu sensible aux playes & afflictions de son Eglise, si sensible au contraire à tes interests ?

interests? Ainsi voyez-vous, mes freres, que nos mœurs combattent nostre esperance, & que reciproquement nostre esperance combat & redargue nos mœurs. Et comme nostre esperance le fait, aussi nostre confession: Car nous confessons l'Euangile de bouche, mais nous le renions par œuures, haines, vengeance, mesdisances, paillardises, rapines.

Et viuans de la sorte, ne dirons-nous point que si celuy qui promet est fidele, aussi l'est celuy qui menace; Et pourquoy nous promettrons-nous la verité d'une part sans la craindre de l'autre? Ne nous abusons point, Dieu ne peut estre mocqué: l'Eternel est vengeur; l'Eternel est vengeur, & a la fureur à son commandement, disoit Nahum au peuple d'Israël. Venons donc à repentance, mes freres, afin que la repentance nous donne la ioye de l'esperance. L'Escripture ioignant ces deux choses inseparablement, selon que dit l'Apostre Tit. 2. que nous viuions en ce present siecle, sobriement, iustement, & religieusement, attendans la bien-heureuse esperance,

& l'apparition de la gloire du grand Dieu, qui est nostre Sauueur Iesus Christ.

Et cette esperance, mes freres, nous consolera puissamment : Nous dirons par elle comme le Prophete Asaph, lors mesme qu'il beuuoit l'eau d'angoisse à plein verre, avec le peuple de Dieu, Pl. 73. *Seigneur, tu m'as pris par la main droite, tu me conduiras par ton conseil, & finalement tu me receuras en gloire.* Elle nous fera au milieu de nos miseres mespriser la prosperité des mondains, & dire avec Dauid, Pl. 17. *Seigneur, deliure moi des gens du monde, desquels la portion est en la vie presente, & tu remplis leur ventre de ton thresor, & laissent le demeurant à leurs petits enfans; mais moy ie verray ta face en iustice, & seray rassasié de ta ressemblance quand ie ferai resueillé.* Finalement en la mort, elle nous fera dire avec l'Apotre, *le sçay à qui i'ay creu, & suis persuadé qu'il est puissant pour garder mon depost insques à cette iournee-là.* A luy soit gloire és siecles des siecles. Amen.

S E R.